

SOMMAIRE :

Rétrospective 2013
page 2

Baarle-Hertog 14 - 18
page 4

Brèves - News
page 5

Carnets de Claude W.
page 6

Le sculpteur Charlier
page 7

Jeux de janvier : des
JEAN et des VIE.
page 8

**MENSUEL des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL
à Bruxelles**

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

**christianneigesroyal@
yahoo.fr**

Le CANARD des NEIGES N°48 Janvier 2014



**On vous souhaite une année
meilleure que la précédente**

C'est banal, mais heureuse année 2014

Depuis début 2010...

...on vous pond un canard mensuel. Au début, ce fut un vrai plaisir, ce l'est encore, mais, au sein de cette association, plus rien n'est vraiment simple et cela « ne peut pas continuer à rester dur », en bruxellois dans le texte. Mais ce n'est pas la saison : on en reparlera plus tard.



Et donc en 2014...

Sous la surveillance de notre chat CHIPIE, qui nous guette de près, nous poursuivons le boulot. Cependant l'expérience montre que Chipie n'est pas prête à prendre le relais : elle fait encore bien trop de fautes de frappe. Ce n'est donc toujours pas la solution correcte. Elle et moi sommes donc perplexes.



2014 : le bout du tunnel enfin ?

Faut positiver, dit-on !

En cette période de fêtes, on va pas vous ronchonner encore du Clocheneige-sur-Merle, même si ce n'est pas l'envie qui en manque. Laissons donc les pies jacasser et tentons d'être provisoirement positif : niveau animation du quartier, 2014 devrait logiquement amener une embellie certaine.

Le Motel One et ses pas loin de 500 chambres avec un fort taux de remplissage, à 50 m. de la statue de Brialmont, pourrait-il n'avoir aucune conséquence sur la fréquentation de nos rues ? Peu plausible.

Allo Police !

L'arrivée progressive de 3.000 policiers fédéraux derrière la Colonne du Congrès, dont la direction générale du service, devrait aussi se faire sentir : ils n'emmenent pas tous leurs tartines et ne prennent pas systématiquement le train de 16h45 pour rentrer dans leur village. Et rappelons pour les ouïes sensibles que ce ne sont PAS les véhicules d'intervention qui seront parkés là.

Simplement, les 30 appartements nouveaux au coin de la rue de la Croix-de-Fer représentent un accroissement de population de 6,3%.

Rétrospective quartier 2013

Une année en demi-teinte : morosité économique, chantiers, fermetures. Mais aussi une saison canon au Cirque et au Théâtre du parc, tous deux royaux. Egalement de belles activités organisées par une série de nos membres, souvent avec succès.



Canarddesneiges.be

En mars nous lançons notre page WEB. Brèves notices et recueils d'albums photos exclusivement dédiés au quartier : son patrimoine, ses commerces, ses animations, ses artistes. Succès aussi fulgurant qu'inattendu : déjà 34.500 visites au 31 décembre.

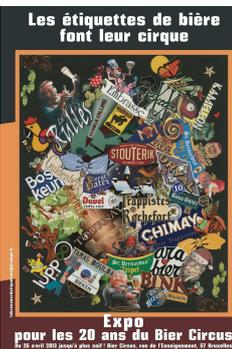
Apéros en musique



Ce printemps Jean-Louis a lancé à « De Bruxelles et d'ailleurs » ses apéros en musique

chaque jeudi. En prime quelques vendredis, une chanteuse brésilienne ou un D.J. Gros succès en extérieur avec le beau temps de juillet et août : 40 à 60 personnes à chaque fois. Super ambiance total difficile à chiffrer. Plus de 700 ou bien davantage ?

Bier Circus 20 ans



En avril, deux concerts brusseleirs et des expos pour fêter les 20 ans de notre temple de la bière artisanale et, peu après, une soirée Jazz

pour l'année érotique du Canard avec Sjoerd et ses copains : 250 personnes sur les 3 soirées. Cohue : il était aussi difficile d'y entrer que d'en sortir.

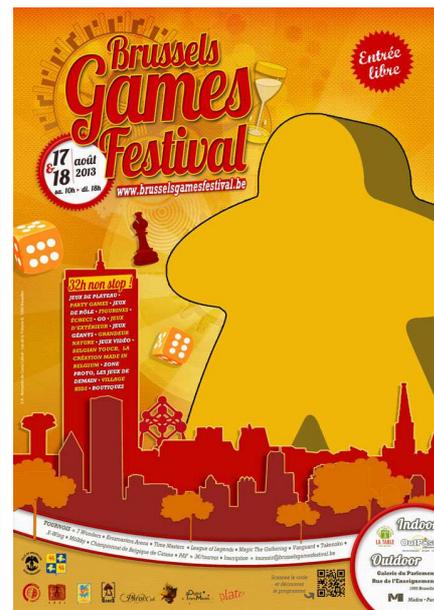
Tour du Monde (reprise)



Au Parc, reprise du gros succès de la saison

passée pour finalement 13 représentations du 24 mai au 6 juin. Au total 20.889 spectateurs déjà. Exceptionnel : nouvelle reprise pour 8 représentations du 30 mai au 7 juin 2014. Du jamais vu.

Le Carton de l'année : Brussels Games Festival



Un pari fou tenté par OUTPOST GAMES CENTER : 32 heures de jeux non stop out- et indoor, à la saison la plus morte de l'année, mi-août. Stands, démos, jeux géants, personnages : la totale. Temps super le samedi ; averses le dimanche et repli dans la galerie, mais cohue les 2 jours. Comptage impossible : entre 1.500 et 2.000. Il paraît qu'on refera ça en 2014.

Fête de la Musique : juin

Podium rue des Cultes, au coin de la place ; une initiative du Swing les 21, 22 et 23 juin. Pas mal de monde le vendredi, mais le climat infect du samedi et du dimanche



ont freiné les ardeurs de façon bien compréhensible. 200 personnes au total ?

Douce France : TITANIC

Les 13 et 14 novembre. Le concept : à la carte 6 ou 7 plats traditionnels, bien français. Un



concert en 3 parties de 19 à 22h. Par Sophie et Valérie, deux sœurs ayant longtemps habité le quartier, accompagnées pour quelques chansons d'un « mari-compars ».

À leur répertoire, principalement du Brel, du Brassens et aussi et surtout du Barbara, qu'elles interprètent avec énormément de talent. Très joli succès avec environ 150 participants ravis.

Rétrospective quartier 2013 (suite)

Quartier : Capitale mondiale des claquettes

Grégoire, le directeur de de la FRED'ACADEMY est parvenu à faire de notre coin la capitale mondiale des claquettes durant 3 jours : stages à l'école, rue de le Révolution et spectacle au Palais des Beaux-Arts où il a proposé deux séances le même dimanche de février 2013, avec une participation totale de plus de 1.500 personnes. En 2014, il réédite l'expérience et nous gagnons que le succès sera au rendez-vous : 13 février 2014 au BOZART, à nouveau deux spectacles le même jour. Ils sont le point d'orgue des 3 jours de stage dispensés à l'école. Ces stages seront également accessibles au public.



L'affiche de 2013 et celle du spectacle qui sera présenté en février 2014.

Talurellekker : autre tour du Monde



Cala fait 14 ou 15 ans que Florence l'organise, je ne sais plus, mais peu importe. Le concept : proposer chaque semaine, midi et soir, quelques plats typiques d'un pays exotique, en plus de la carte normale, dans la saison un peu creuse dans le quartier : les grands vacances.

Cette année 6 pays à découvrir

du 22 juillet à fin août. Une entrée, 3 plats, un dessert, parfois un cocktail typique. Difficile de faire la part des choses entre ceux qui ont participé et ceux qui sont venus manger autre chose : en tout cas pour ce nouveau Tour du Monde un minimum de 150 à 200 personnes le soir.



Madous' mine de rien

Cela fait la 4e saison que **Madou's Provence** propose son cours de cuisine mensuel. Neuf lundis en 2013 avec en moyenne 18 personnes à la table

d'hôtes clôturant l'exercice, dont 70% venues d'ailleurs, soit un total d'environ 160 participants. Plein de gens à qui on parle du quartier et qui le découvrent



Expérience vécue : géométrie variable

Un triste jeudi pluvieux et froid de fin novembre, on s'est retrouvé avec 2 amis Italiens désireux de nous inviter ici dans un resto aux parfums de leur pays. Mauvaise surprise : deux d'entre eux, censés être ouverts, ne l'étaient pas. Comme dans la rue il y a le choix, on a trouvé asile dans un 3e. Il a fait ce soir là une 40ne de couverts, dont un groupe de 20 jeunes, jamais vus ici, venus de l'European Foundation House. Pas d'impact dites vous ?

New Daric : Karaokés

Tradition désormais, il en a eu deux cette année : un de printemps, un d'automne. Participation totale : environ 100 personnes, majoritairement venues d'ailleurs pour y prendre part. Beaucoup de chaleur. Ambiance.



Parcours d'Artistes

En deux phases distinctes d'octobre à fin novembre, dans des vitrines de trois commerces inoccupés, expo d'artistes de l'Académie. Des œuvres d'Art et de la lumière dans la nuit : belle initiative.

Dans notre quartier MORT, selon certains, cette dizaine d'organisations a fait en 2013 le plaisir de plusieurs milliers de gens qui ont passé chez nous une ou plusieurs soirées ou W.E, lors des quelque 80 activités proposées. Merci, à ceux qui s'y sont investis : belle réussite globale.

Zone « NONO » en 1914 - 18

En novembre dernier, nous parlions du Westhoek, zone non-occupée par les Allemands durant la grande guerre. Un lecteur attentif, Didier, (non pas lui, un autre) nous fait judicieusement remarquer que c'est incomplet et qu'une autre partie du territoire échappa à l'occupation.



Cartes géographiques d'antan

Dans toutes les classes de primaire des années 50, s'affichait en bonne place une carte de la Belgique. J'ai toujours été frappé par cette sorte de chameau à trois bosses, à l'est de l'estuaire de l'Escaut, s'enfonçant dans le territoire des Pays-Bas, où on voyait entre les deux dernières une tache de « couleur belge ». Et si on observe soigneusement la tache noire ci-dessus à droite, on s'aperçoit que la « grosse » s'accompagne de quatre autres plus petites : c'est Baarle-Duc. De son vrai nom (en néerlandais) Baarle - Hertog,

Territoire plus que contesté.



Unique commune belge (province d'Anvers) entièrement enclavée en territoire hollandais, elle résulte des âpres négociations qui ont pimenté notre indépendance, longtemps remise en cause par la famille d'Orange-Nassau régnant sur les Pays-Bas. Baarle-Hertog se caractérise en outre par le fait

qu'elle se compose, chez le voisin du nord, d'une mosaïque de parcelles discontinues enchevêtrées dans la commune néerlandaise de Baarle-Nassau.

Territoire particulièrement fragmenté ; lors des discussions sur la frontière entre les Pays-Bas et la Belgique en 1843, les deux parties ne purent se mettre d'accord sur un tracé global dans cette zone. Le traité de Maastricht de 1843 ne définissait donc pas la frontière entre les deux pays entre les bornes 214 et 215. On se fonda alors sur un relevé cadastral, établi en 1841, qui établissait la nationalité de chaque parcelle en fonction de diverses ventes et d'échanges de terrains conclus dans le passé entre les seigneurs de Breda et les ducs de Brabant (Source de ce court extrait : WIKIPEDIA)

Grosse différence avec le Westhoek



Baarle Hertog
et ses lions

Si Didier a totalement raison quand il affirme que ce lambeau n'est pas le seul à être resté inoccupé en 14 - 18, il existe cependant une énorme différence entre ces deux parcelles de territoire national : en 1914, tant les Pays-Bas que la Belgique avaient déclaré leur neutralité.

Celle des premiers fut respectée, la nôtre non. Il n'y avait pour l'Allemagne aucun intérêt à envahir nos voisins du nord, tandis que l'occupation de la Belgique permettait de tenter de tourner les armées françaises par le nord. En fait, le coup du « mouvement tournant par Sedan » que ce cher Adolf rééditera en 1940.

Le résultat pratique, non négligeable, est que Baarle-Hertog, contrairement à Ypres ou La Panne ne souffrit en rien des affres de la guerre : elle est donc notre seule commune que ce conflit meurtrier a totalement épargné. Nous l'ignorions.



Armoiries d'Ypres

Bonne opportunité pour un Centenaire



Merci à ce correspondant qui nous a donné un excellent motif pour évoquer le souvenir de la Première Guerre mondiale et « notre » Soldat inconnu à qui vous rendrez, si vous voulez, une petite visite.

Baarle-Bier-Circus

Même, si, gamin, nous avons repéré sur la carte le rond belge en Hollande, nous n'avions jamais rien ouï à propos de Baarle-Hertog. Quasi simultanément, Didier (voir p.4) et Patrick du Bier Circus nous en parlent : coïncidence unique. On déguste du Baarle-Hertog chez nous !

De Dochter van de Korenaar

(litt.: la Fille de l'épi de Maïs) En 2007, à peine, s'est installée à Baarle-Hertog une brasserie familiale, visiblement fière de ses produits, qui fait revivre la tradition brassicole du coin. Ils produisent avec amour une demi-douzaine de bières de luxe à haute fermentation. Jusqu'en décembre, le B.C. proposait au fût, insigne honneur, un de leurs produits, **Belle-Fleur**, que nous avons dégusté. Mais d'autres de leurs bières y sont actuellement à la carte : l'**Embrasse** et la **Bravoure**.



Lorsque vous lirez ces lignes, l'**Extase**, c'est tout dire, devrait être proposée au fût. En 2 mois, 2 bières d'une jeune brasserie : signe indéniable

que le fin connaisseur qu'est le patron du Bier Circus doit les apprécier. Bonnes raisons de mieux connaître Baarle-Hertog, avec une sottre remarque à la Canard : leurs beaux produits anverso-hollandais portent tous des noms français. Ça s'exporte mieux ? Nous n'avons aucune photo de l'Extase, mais cela vaut peut-être mieux. Faire du Canard un mensuel érotique susciterait sans doute des réactions hostiles. Seul conseil fort discret : même si vous fréquentez la Cathédrale, allez donc la découvrir en catimini, assez tard, sur un coin sombre de la rue de l'Enseignement.



Brèves-News-Brèves-News-Brèves

Ex Hut Pizza Hit ou l'inverse ? Scoop !

Un commerçant connu de la place, voisin des lieux, nous affirme que Pizza-Zut, qu'il n'aimait



guère, devrait bientôt nous quitter pour faire place à une Boulangerie Paul. Elle occuperait également l'emplacement laissé vide par PICTRO qui depuis des années ne pique plus où il faudrait. Ce commerce (Paul), fondé en 1889 compterait 430 magasins dans le monde, dont déjà 5 en région bruxelloise : le premier en 2007, rue des Fripiers. Il s'agit en général de boulangeries-pâtisseries avec salon de dégustation, proposant aussi de la petite restauration. Un pas de plus vers la résurrection de la « porte » principale du quartier ?

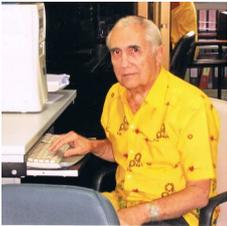
Bon retour Jean-Louis

Depuis quelques jours, la lumière brille à nouveau à « De Bruxelles et D'ailleurs ». Après de désagréables mésaventures, Jean-Louis est de retour chez nous, chez lui. Il semble que « on » en a profité pour faire circuler l'idée, aussi bête que méchante, que « certains » n'auraient rien fait pour l'aider.



Encore eût-il fallu savoir quelque chose à temps et pour contacter quelqu'un, il faut avoir ses coordonnées. Un prénom c'est mince... Il serait par contre exact que d'aucuns aient fait en la circonstance preuve d'une efficacité remarquable : nous les félicitons et les remercions sincèrement. Fi de la bave des crapauds de Clocheneige, mais il s'en était tout de même trouvé une pour lui annoncer textuellement : « J'aurai ta peau » L'essentiel est qu'apparemment tout est bien qui finit bien et que nous pourrons à nouveau passer des soirées sympas au coin de la place de la Liberté. Ceci dit, quelqu'un peut-il nous renseigner : c'est quand l'ouverture de la chasse aux nuisibles ?





Les Carnets de Claude W. : monument ambulant

Claude nous conte à présent l'histoire d'un mémorial, jadis dans le quartier, qu'on a énormément promené durant un siècle.

Place Surllet de Chokier

Le Canard a déjà parlé de l'histoire de cette place (jadis dominée par la quincaillerie Gryspeerdt (au coin de la rue du Nord côté Croix de Fer), de son intéressant baron éponyme, des immeubles qui l'entourent, et de sa statue de la Brabançonne. Je me souviens de l'inauguration de celle-ci (*Note: 1930*), mais aussi de la statue précédente qu'elle a remplacée au milieu de la place.



Coin rue du Nord jadis, la quincaillerie Gryspeerdt

Statues : balises de notre perception



Pour punir l'usurpatrice on l'a mise en cage

Les statues sont un élément très important du mobilier urbain. Elles y jouent de multiples rôles : un rôle artistique – un rôle symbolique – un rôle didactique et historique – un rôle de balise. Ainsi, lorsqu'une statue est supprimée ou déplacée, on peut ressentir un sentiment de perte ou de privation. C'est ainsi que la statue précédente est restée présente dans ma mémoire, et que la Brabançonne me semble parfois une usurpatrice.

La statue d'avant 1930

La statue précédente était le monument aux morts de Saint-Josse-ten-Noode. J'ai gardé de mon enfance le souvenir d'une œuvre sombre et déprimante, aux lignes descendantes. Dans mon imagination enfantine, je pensais qu'elle avait été sculptée soigneusement avec des détails bien marqués, et qu'ensuite



Le monument à son emplacement actuel

les pluies avaient émoûssé, arrondi ou effacé ceux-ci, et y avaient creusé de longues rigoles noirâtres, comme si la matière en avait été soluble dans l'eau.

Deux déménagements successifs

J'ai retrouvé cette statue un peu plus tard à la pointe du square Henri Frick, devant l'hôtel communal de St Josse, où elle resta longtemps. Mais elle fut déplacée à nouveau, dans les années 50, par un "réaménagement" destiné à faire face aux "impératifs" du "trafic" (?) Elle a été reléguée à un coin de rue, sur la place Quételet, à l'entrée de la rue du Méridien.

Je suis allé la revoir récemment. Elle a été quelque peu frottée, mais il ne m'a pas fallu un grand effort d'imagination pour y retrouver mon bloc de caramel noir délavé.

Claude W.

Anomalie, Erreur ???

En cherchant des illustrations, cette bizarrerie...

Comme souvent, sur le socle de la statue, la signature de l'artiste, suivie d'une date est gravée dans le bronze. C'est le cas ici, mais, seul hic, le millésime indiqué est **1917**. Cette année-là, les Allemands occupaient encore



Il faut zoomer, mais aucun doute sur le millésime : 1917

Bruxelles. Il serait surprenant qu'ils aient autorisé un fondeur à réaliser un travail célébrant le sacrifice de leurs victimes. En outre, hélas, la liste des victimes ne pouvait alors être complète. Etrange erreur, ou « faute de frappe » ?

Un érudit distingué a-t-il une explication pertinente ? Le Canard y perd son Germain.

G. Charlier : son souvenir rôde près de chez nous



Claude explique avec beaucoup de verve les pérégrinations du monument aux morts de Saint-Josse du sculpteur, qui reste lui aussi bien présent près d'ici.

Ce sculpteur est né à Ixelles en 1854 et décédé à Saint-Josse-ten-Noode en 1925. Comme vous l'avez appris à la page précédente une de ses œuvres ornait autrefois une entrée du quartier avant d'être déménagée deux fois à ses lisières. Néanmoins son souvenir reste bien vivace à proximité immédiate.

Bref historique de Guillaume Charlier



Guillaume Charlier

Fils de famille nombreuse, il sera l'élève des illustres frères Geefs, dynastie peu commune d'artistes ayant laissé nombre d'œuvres dans le quartier et dont on vous a parlé à de nombreuses reprises. En 1882, il obtiendra un très convoité premier Prix de Rome.

Deux amitiés joueront un rôle décisif sur sa notoriété : Henri Van Cutsem, amateur d'art fortuné et mécène, et Victor Horta, alors inconnu de tous. Le premier nommé fait l'acquisition d'immeubles avenue des Arts, tout près de la Place Madou. Victor Horta y aménage des verrières pour mettre en valeur les collections d'art de son ami. Guillaume Charlier seconde l'architecte dans l'aménagement de l'hôtel.

Au décès du mécène, Charlier hérite de l'immeuble. Il meurt à son tour en 1925 et lègue le bien et les œuvres à la commune de Saint-Josse-ten-Noode, à la condition qu'on en fasse un musée.



Musée Charlier

Inauguré en 1928, le musée Charlier existe toujours, bien qu'il se dise qu'il connaît des soucis financiers. Il se visite du mardi au samedi. Détails sur le site du musée.

<http://www.museumcharlier.be>

Il présente dans un cadre de maisons de style éclectique, comme nous en conservons heureusement beaucoup, des sculptures de Charlier, des toiles de peintres belges et du beau mobilier du XIXe.



Si on trouve au musée des œuvres de l'artiste, on peut voir aussi le monument aux morts de Saint-Josse à propos duquel on vous a rebattu les oreilles et l'une ou l'autre statuette de métier du Petit Sablon qu'il a conçues. D'autres villes belges exposent également ses créations :



Les Aveugles. à Tournai.

voir <http://www.sculpturepublique.be>

Thai Coffee : deux beaux sourires depuis 20 ans, Lady Chef et Bouddha



Mine de rien, voici plus de 20 ans que notre voisine qui nous vient de Bangkok est aux fourneaux de son petit restaurant Thai.

Belle longévité dans le quartier. Si la petite entrée ne paie pas de mine, on passe par la cuisine ouverte pour monter quelques marches avant de se retrouver dans la salle. Le décor y est soigné et Bouddha omniprésent. Malgré sa taille modeste le resto arbore fièrement le 12/20 que Gault et Millau lui attri-

bue depuis des années. L'endroit figure également dans d'autres guides où on signale justement son excellent rapport qualité-prix. La carte est assez riche et présente notamment un vaste choix de potages et d'entrées parfois originales. Ouvert le midi ET les jeudis, vendredis et samedis soir. Terrasse en saison. **THAI COFFEE**, 50 rue du Congrès 02/217.07.20



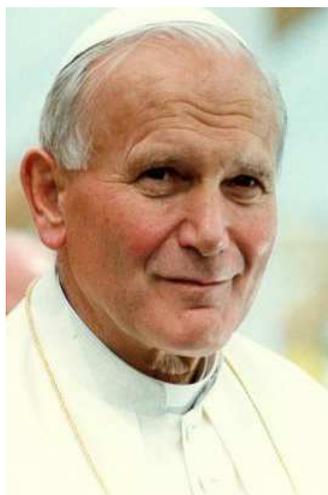
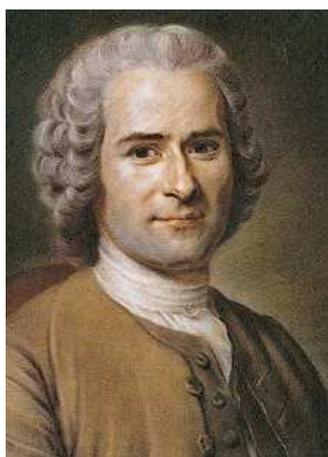
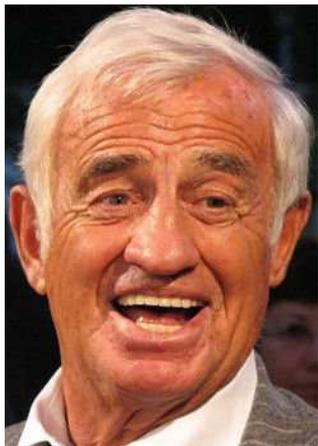
JEUX : JANVIER on joue avec des JEAN et avec des VIE

JEU 1 : des Jean cachés (6)

(parfois prénom composé)

« Ce roux sot prenait tout seul son œuf à la coque tôt debout sur une nappe en bapiste à Moulins »

JEU 2 : des Gens composés : qui c'est ?



JEU 3 : vivons notre VIE (x = VIE)

Proverbes, titres et expressions

- 1 Existence de Labrador : X de
- 2 Dieu des musulmans et son contraire : X X
- 3 Tu n'as pas de deuxième chance : on + X ...
- 4 En couleur pour Edith
- 5 D'Émile Ajar : la x derrière coton.



JEU 4 : des Jean composés

(parfois prénom composé)

Jean-Luc

- 1 Chanteur : on peut la tailler.
- 2 animateur : en Belgique, Vanderstraet
- 3 Réalisateur : récent ressac au ciné
- 4 Politicien français (honteux à peu près) : battons les cartes.

Jean-Pierre

- 5 Pilote : jolie + mesure ancienne.
- 6 Acteur français : pour vieilles bagnoles + t + chaîne de magasins à bon marché.
- 7 Politicien français (encore un scandaleux à peu près) : on peut en attendre un heureux.
- 8 Georges Marchais a dit de lui « pour moi tous les journalistes s'appellent El... »

Jean-François

- 9 Flic de polars : aux lampions + Adriatique
- 10 Journaliste français : femelle de votre palmipède.

JEU 5 : plein de VIE (x = VIE)

- 1 Ville Grandducale pittoresque : X + ville du Condroz.
- 2 Clin d'œil à Brigitte et Didier : trou perdu de Libin sans TV : X + d'arrosage
- 3 Tonique : X 2 fois + merde sans E.
- 4 En France : X+ récente + face à la cité des Papes .
- 5 Fleuve : X + drogue sans P + article défini
- 6 Clairvoyant : X + tracé par le charrue + de bœuf.

JEU 6 : inévitable créatif : J'ENVAIS

Jadis, il y a un certain temps, j'étais jaloux de, j'enviais, j'aurais voulu, j'aurais souhaité, etc.

À votre libre imagination, du vécu ou du purement fictif, imaginaire, humoristique.

En quatre lignes de textes maximum : c'est pas les Confessions de Jean-Jacques Rousseau.

